

**REVUE DE PRESSE
DOCUMENTAIRE
« WE ARE PEOPLE »**

**DIFFUSION
26 JUIN 2022
CANAL+**





+ L'ensemble
des retransmissions sportives
de la semaine

page 72

N°
2076

MÉDIAS

25/06
2022

LA SEMAINE TÉLÉ DU SAMEDI 25 JUIN AU VENDREDI 1^{ER} JUILLET

« Le concept de super-héros nuit aux handicapés »

L'ex-numéro 1 mondial de tennis-fauteuil
MICHAËL JÉRÉMIASZ est le producteur
de « We Are People », un documentaire
diffusé dimanche sur Canal+.

PAR FRANÇOIS-GUILLAUME LEMOUTON. PHOTOS AGLAÉ BORY/L'ÉQUIPE

MÉDIAS

L'ÉQUIPE





DANS LE DOCUMENTAIRE DE MICHAËL JÉRÉMIA SZ (À D.), DES SPORTIFS HANDICAPÉS TELS QUE LE NAVIGATEUR DAMIEN SEGUIN (CI-DESSUS) ET L'ATHLÈTE CHANTAL PETITCLERC (EN BAS) TÉMOIGNENT DE LEUR COMBAT POUR FAIRE ACCEPTER LEUR DIFFÉRENCE.

Il n'y a pas si longtemps, Michaël Jérémiasz était un « super-héros ». Au même titre que Marie-Amélie Le Fur ou Théo Curin, les champions handicapés mis en avant dans ce documentaire de France 4 diffusé en 2016, avant les Jeux Paralympiques de Rio. L'ancien numéro 1 mondial de tennis-fauteuil veut aujourd'hui se défaire de cette trouvaille marketing, héritée des JO de Londres. « Alors qu'on souffrait d'un problème d'exposition, les Anglais ont sublimé les personnes handicapées. C'était nécessaire. Pourtant, aujourd'hui, le concept de super-héros nuit aux personnes handicapées », estime le producteur de *We Are People*, un documentaire diffusé ce dimanche sur Canal+ (à 21 heures). « La réalité du handicap n'est pas aussi sublime que les reportages ou les documentaires sur les champions paralympiques. La réalité, c'est qu'on est la minorité la plus discriminée en France et qu'on a aussi deux fois plus de chance d'être au chômage. Le concept de super-héros a évidemment

été utile, mais aujourd'hui, le juste ton, c'est celui de la normalisation des différences. »

La médiatisation du handicap est l'un des fils rouges de *We Are People*, dont le récit mêle panorama historique, enquête et témoignages. En 1948, les participants des Jeux de Stoke Mandeville, précurseurs des Jeux paralympiques, appréhendaient un peu d'être des phénomènes de foire pour la télévision. Mais la lumière apportée par les Jeux Paralympiques et les exploits de quelques champions, comme le sauteur canadien Arnold Boldt (1,96 m en hauteur sur une jambe en 1980) ont fait évoluer les représentations. Les journalistes ont cependant mis du temps à se détacher d'une approche compassionnelle. « Il m'est arrivé de finir une compétition [...],

tu es sur la ligne de finish d'un 100 m, tu viens de battre un record du monde et le journaliste, ce qui l'intéresse, c'est que tu racontes ton accident », explique Chantal Petitclerc (14 médailles d'or aux Jeux Paralympiques), 52 ans, aujourd'hui sénatrice au Canada. Petitclerc a perdu l'usage de ses jambes lorsqu'elle avait 13 ans, mais son handicap ne la condamnait pas à la tragédie.

« La manière dont les médias doivent apprendre à parler avec le ton juste des personnes handicapées quand elles réalisent un exploit sportif, c'est un sujet important. Ce n'est pas un exploit parce qu'on a eu un accident à l'âge de 10 ans ou parce qu'on fait des performances, alors qu'on est paraplégique, rappelle Jérémiasz. Avez-vous déjà entendu une seule fois un journa-

« AUJOURD'HUI, LE JUSTE TON, C'EST CELUI DE LA NORMALISATION DES DIFFÉRENCES » Michaël Jérémiasz, producteur

listes sportifs se montrer critique d'un athlète paralympique en disant qu'il est passé à côté ? Jamais. Le jour où on sera capable de ne pas sublimer systématiquement leurs performances mais de les traiter comme les autres, on aura réussi.»

Dans *We Are People*, Jérémiasz raconte la première fois où il a été confronté à son image de handicapé, à 18 ans, quelques mois après un grave accident de ski. « Je me souviens du regard de cette femme sur le boulevard à côté de chez mes parents. Se mélangeaient sa gêne, sa pitié, sa tristesse, sa peur. Je lui ai attrapé le bras et j'ai hurlé. Hurlé de me sentir regardé comme une bête de foire. » Si son fauteuil roulant l'encombre parfois, il ne l'a pas empêché de vivre une vie accomplie. Tout comme les témoins de son documentaire, dont les histoires bouleversent l'idée qu'on se fait des limites du handicap. Amputée des deux jambes, l'ancienne snowboardeuse Amy Purdy a participé en 2014 à *Danse avec les Stars*, sur la chaîne américaine ABC, et donné un spectacle de danse magnifique lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques de 2016. Le récit fait par Jérémiasz du traitement des handicapés dans l'histoire est également effrayable :



stérilisation, extermination par le régime nazi ou encore lobotomie. L'une des pionnières du mouvement handisport, Eunice Kennedy Shriver, la sœur de JFK, a d'ailleurs été inspirée par une tragédie familiale : sa sœur aînée Rosemary avait été gravement handicapée par une lobotomie prescrite pour soigner ses troubles mentaux, et écartée de la vie publique en raison de son handicap. En 1968, Eunice Kennedy Shriver créait les Jeux Olympiques spéciaux, permettant de mettre en avant les athlètes souffrant de déficience mentale.

Si l'époque est désormais plus ouverte à l'acceptation des différences, les sportifs handicapés

doivent néanmoins se battre régulièrement pour leurs droits. En 2005, Damien Seguin était privé de la Solitaire du Figaro en raison de son handicap. Né sans main gauche, il a dû batailler pour changer les critères d'accès à la course au large et participer à des courses aux côtés des valides. « Accepter la différence, ça passe aussi par le fait d'être présent partout, pas dans un ghetto », rappelle l'ancien joueur de tennis-fauteuil.

Consultant pour France Télévisions lors de la dernière édition de Roland-Garros, l'ancien champion paralympique a commenté l'ensemble du tournoi. Pas seulement les épreuves de tennis-fauteuil. Une gaffe de Laurent Luyat lui a d'ailleurs offert une occasion de dédramatiser son image d'homme en fauteuil, comme il s'attache à le faire dans *We Are People*. Après la blessure d'Alexander Zverev contre Nadal en demies, l'animateur a demandé machinalement à ses consultants en plateau s'ils avaient déjà eu une entorse de la cheville dans leur carrière. « Là, il me regarde et se rend compte de ce qui va se passer, plaisante Jérémiasz. Quand j'étais joueur de tennis valide, à l'adolescence, j'avais eu une grosse entorse mais, pour la blague, je lui ai répondu : "Je ne vais pas vous surprendre, personnellement, les entorses de la cheville, ça ne m'est jamais arrivé." Tout le monde s'est marré et j'ai reçu des centaines de messages... » ● fglemouton@lequipe.fr



Canal+

L'EQUIPE

TÉMOIGNAGE. Michaël Jérémiasz : « Le combat pour les personnes handicapées doit se radicaliser »

Ce dimanche soir, Canal + diffuse « We Are People », un émouvant et riche documentaire traitant de l'évolution de la place des personnes handicapées dans la société à travers le prisme sportif. Champion paralympique de tennis fauteuil, porte-drapeau de l'équipe de France aux Jeux de Rio en 2016, Michaël Jérémiasz, coproducteur du reportage, y intervient longuement. Il se confie à Prolongation.



Ce dimanche soir, Canal + diffuse « We Are People », un émouvant et riche documentaire traitant de l'évolution de la place des personnes handicapées dans la société à travers le prisme sportif. Michaël Jérémiasz, coproducteur du reportage, y intervient longuement. Il se confie à Prolongation. | CANAL+

Ouest-France Propos recueillis par [Clément COMMOLET](#).
Modifié le 26/06/2022 à 10h37 Publié le 26/06/2022 à 06h00

Barbe longue et regard incisif, Michaël Jérémiasz, 40 ans, se trouve dans un des bureaux de sa maison, à Londres, lorsque démarre l'appel visio. Ce matin-là, le porte-drapeau de l'équipe de France aux Jeux paralympiques de Rio 2016 a plusieurs affaires personnelles à régler. Son discours est régulièrement interrompu par les doubles appels de son téléphone. Ils attendront. Le champion paralympique 2008 de tennis fauteuil (en double) prend le temps de raconter,

témoigner, dénoncer et proposer des solutions pour améliorer la place des personnes handicapées dans la société. Réalisé par Philippe Fontana et diffusé sur Canal + ce dimanche soir (21 h 05), le documentaire « We Are People », qu'il a coproduit avec sa société « Les gros films » et dans lequel il intervient longuement, aborde cette thématique sous l'angle du sport, « un outil social, politique et humaniste très puissant ».

Michaël Jérémiasz, comment est né « We Are People » ?

C'est d'abord l'histoire d'une rencontre avec Philippe Fontana. En 2015, je demande à une amie productrice de trouver un réalisateur qui pourrait raconter ma vie, mon œuvre – une démarche très égocentrique (*rire*). J'étais à un mois de la fin de ma carrière sportive. J'avais envie de partager mon vécu. Bref, cette amie me présente Philippe. Ça matche tout de suite. Il me suit sur mes derniers tournois, sur le moment où je deviens père, celui où je suis porte-drapeau aux Jeux paralympiques de Rio. On passe un an ensemble. À force de voyager ensemble, on se dit qu'il y a quelque chose à faire.

Et le projet initial évolue.

Au fil de nos discussions, une idée germe : mêler ma petite histoire à la grande histoire de la place du handicap dans la société. Car, finalement, ce qui m'est arrivé est tristement banal : je suis un jeune qui a fait le con avec ses potes à ski, qui a eu un accident et s'est retrouvé paraplégique. Ce qui est essentiel, c'est que le sport a été central dans ma reconstruction. Et ça, c'est une histoire universelle, vécue par des millions de personnes. C'est ça qu'il fallait raconter.



Michaël Jérémiasz : « Au fil de nos discussions avec Philippe Fontana (le réalisateur), une idée germe : mêler ma petite histoire à la grande histoire de la place du handicap dans la société. » | WE ARE PEOPLE

L'idée est trouvée. Manquent le diffuseur et le financement.

On présente le projet à Canal +, où je travaillais comme consultant à l'époque. Après quelques critiques constructives, on revoit notre copie et on propose une seconde version. Canal + est emballé et nous dit d'y aller, de se donner les moyens de faire un putain de doc' (*sic*). Pour financer le projet, on lance une campagne de financement sur Ulule. On se dit que ça va être compliqué, car le sport et le handicap ne sont pas ce qu'il y a de plus vendeur. Finalement, on fait un carton, avec 150 000 € récoltés, soit l'une des dix campagnes les plus réussies de la plateforme. Là, on comprend qu'il y a une attente, une vraie. On est fier, boosté et c'était parti.

« Tant que les gens nous regarderont soit avec une extrême méfiance, soit avec une compassion excessive, on vivra en marge »

Le documentaire raconte l'histoire du handicap à travers le prisme sportif.

Quel fut son importance ?

Au fil de nos recherches, on s'est rendu compte à quel point le sport avait été un outil puissant pour permettre aux personnes handicapées d'avoir davantage accès à ce que la société peut offrir. Il ne règle pas tout, évidemment, mais il est un vrai vecteur d'autonomisation, d'indépendance, de sociabilisation. Il est aussi un enjeu de santé publique car il permet de à de nombreuses personnes handicapées de sortir de la sédentarité. Il est enfin un outil extrêmement précieux dans la visibilité des personnes handicapées. Il leur permet d'exister aux yeux des gens, de se sentir valorisés, de gagner la reconnaissance de la société. Et le volet haut niveau du handisport, *via* le paralympisme notamment, a donné une vitrine internationale aux athlètes handicapés. Derrière les 4 500 athlètes qu'on voit tous les quatre ans, il y a un milliard de personnes handicapées.

Le traitement médiatique de ces champions paralympiques est justement dénoncé dans le documentaire. Vous employez le terme « superhéroiser ».

C'est un vrai sujet. Longtemps, le handicap fut invisible dans la société. Puis, le sujet a commencé à être abordé dans les médias, et ce fut génial, mais il fut raconté de manière paternaliste, condescendante, compassionnelle, misérabiliste. Il s'agissait de sujets pleins d'émotions. Ces champions étaient ramenés à leur histoire personnelle et leur accident, et on racontait leurs exploits colossaux. On est passé d'un extrême à l'autre. Pourtant, ces multiples athlètes sont avant tout des personnes handicapées qui, dans leur vie, connaissent de grandes difficultés pour aller acheter leur pain, aller en boîte de nuit, se déplacer, avoir un partenaire. Ils sont victimes de discrimination au quotidien.



Michaël Jérémiasz : « Longtemps, le handicap fut invisible dans la société. Puis, le sujet a commencé à être abordé dans les médias, et ce fut génial, mais il fut raconté de manière paternaliste, condescendante, compassionnelle, misérabiliste. » | WE ARE PEOPLE

Pourquoi superhéroise-t-on les athlètes paralympiques ?

Parce que cette image rassure. Voir une personne handicapée capable d'exploits sportifs soulage notre conscience et nous fait dire : « *En fait, ce n'est pas si*

dramatique pour eux. » Mais le jour où vous partagez une journée avec une personne handicapée, vous n'aurez plus envie de parler de superhéros. La grande majorité d'entre nous vit dans une extrême précarité et dépendance. Les gens préfèrent ne pas le voir et regarder les Jeux paralympiques tous les quatre ans, se dire que ces athlètes sont très inspirants. Mais les athlètes handicapés en ont marre de jouer les inspirants.

C'est aussi ce qu'il s'est passé avec les soignants lors du premier confinement. Ils ont travaillé comme des chiens pour nous soigner, alors qu'ils sont sous-payés. Et on les applaudissait à 20 heures pour se rassurer, puis on se demandait, cinq minutes plus tard, si on allait respecter le couvre-feu. Non, les soignants et les athlètes handisports ne sont pas des superhéros. Ce sont des gens comme vous et moi. Ils ont les mêmes problèmes, les mêmes névroses, les mêmes colères. C'est le titre du documentaire : « *We are people* » ; nous sommes des humains. On veut juste avoir les mêmes droits que vous.

Dans quelle mesure ressentez-vous ces formes de discrimination dans votre quotidien ?

Vous savez, je fais partie des plus privilégiés parmi les personnes handicapées. J'ai créé mes entreprises, je peux voyager, j'ai une femme, un enfant, une maison. Tout va très bien. Mais tous les jours, je reste victime de discrimination. Tous les jours, la société m'entrave, lorsque ses membres me disent : « *Bon courage !* » Ces deux simples mots nous rattachent toujours à notre condition et à l'image que la société a de nous.

C'est un problème de perception.

Tant que les gens nous regarderont soit avec une extrême méfiance, soit avec une compassion excessive, on vivra en marge. Moi, je n'y fais plus attention, car j'ai construit un monde autour de moi. Mais quand vous êtes une jeune personne handicapée... Vous vous mettez des barrières seul, surtout quand vous savez que le taux de chômage est deux fois plus important pour les personnes comme vous, que l'accès au logement ou au crédit est d'une extrême et violente inégalité... Et c'est valable dans tous les domaines. On n'aspire pas à être des superhéros. On veut être des citoyens de plein droit.

« Nous sommes une minorité atomisée, qui peine à se mobiliser »

Quel regard portez-vous sur la place des personnes handicapées dans la société d'aujourd'hui ?

Ce qu'on raconte, c'est qu'aujourd'hui, on n'euthanasie plus les personnes handicapées mentales, qu'une personne handicapée a la possibilité d'avoir un travail, une vie affective épanouie. Sauf que pour y arriver, c'est un combat permanent. La société est encore loin d'être parfaite. Très, très loin, même. Il y a encore une lutte considérable à mener. Mais le handicap est d'une très grande complexité historique. Il y a le handicap moteur, psychique, invisible, mental, issu d'une maladie, d'un accident... Nous sommes une minorité atomisée, qui peine à se mobiliser.

Dans cette minorité, il y a justement les personnes souffrant de handicap mental, encore plus discriminées.

C'est une triste réalité. Le témoignage de l'humoriste Artus a ce propos est éclairant : il dit que la société se sent en mesure de rire des personnes avec un handicap moteur, mais qu'elle ne le peut pas avec ceux qui ont un handicap mental. Cela veut tout dire. Il y a moins de différences de traitement entre vous et moi, qu'entre une personne qui a un handicap mental et moi. Le handicap mental n'est pas visible, donc il est fantasmé. Ces gens sont pris pour des fous, des dangereux. Encore aujourd'hui, la France est très loin d'être une société inclusive et bienveillante avec ces personnes. On les enferme, encore, et pas parce qu'elles sont dangereuses pour la société. Il y a un travail profond à faire sur ce sujet-là.



Michaël Jérémiasz : « Le témoignage de l'humoriste Artus (ici en photo) à ce propos est éclairant : il dit se sentir en mesure de se moquer des personnes avec un handicap moteur, mais qu'il ne le peut pas avec ceux qui ont un handicap mental. » | WE ARE PEOPLE

Vous sentez-vous capable de réunir cette minorité atomisée ?

Fédérer est le plus gros challenge. Et c'est une responsabilité que je me sens de plus en plus proche d'investir. Je me pose la question tous les jours, notamment depuis qu'on a travaillé sur ce documentaire.

Votre discours est militant, plus que votre documentaire, d'ailleurs.

Absolument. L'objet du documentaire était surtout d'angoisser personne, de ne donner aucune leçon de morale. Nous souhaitons simplement raconter l'histoire de la place des personnes handicapées dans la société. Notre but fut de comprendre le passé pour ne pas répéter les erreurs qu'on a pu y faire. Ce documentaire a une vocation pédagogique, informative. À la rentrée, nous irons d'ailleurs voir le ministère

de l'Éducation nationale pour qu'il soit diffusé dans toutes les écoles de la République.

Et, en effet, mon discours post-documentaire, si je puis dire, est bien plus militant. Parce que la réalité est que cette histoire, même dans l'époque contemporaine, est triste. Il est temps de la changer. Il n'y a rien de plus injuste que d'entraver des gens sous prétexte qu'ils n'ont pas les mêmes capacités physiques ou intellectuelles que les autres. Pourquoi moi, sous prétexte que je ne peux pas mettre un pied devant l'autre, ne puis-je pas avoir les mêmes droits que vous ? C'est inacceptable. C'est extrêmement triste de parler avec des jeunes personnes handicapées et de voir qu'elles vivent exactement la même chose que moi, lorsque j'avais 22 ans, donc que la société n'a pas évolué. L'accès au droit, à la santé, au logement, à l'emploi, à la culture, au sport, à la vie intime est toujours aussi difficile. Plus je vieillis, plus ça m'est insupportable.

« On a beaucoup attendu les législateurs et les lois »

Quel rôle possède le pouvoir politique pour améliorer ces conditions ?

On a beaucoup attendu les législateurs et leurs lois. Force est de constater que malgré toute la bonne volonté de certains – et j'ai rencontré Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, François Hollande et Emmanuel Macron -, les choses n'avancent pas. Il y a eu des évolutions, des cartes blanches, des priorités de quinquennat, mais il n'y a pas eu un gouvernement qui a fondamentalement réussi la place des personnes handicapées dans la société. Il faut bousculer des institutions, campées sur leur façon de faire qui ne font pas avancer les choses.

Comment faire avancer les choses ?

J'attends que la société, dans son ensemble, s'empare de la problématique, agisse. Chacun à sa petite échelle. C'est à chaque personne d'apprendre à vivre avec son prochain, par le dialogue, l'écoute, la capacité à vivre ensemble. Il faut que chacun se demande : « *Mais qu'est-ce que je peux faire pour cette personne ?* ». Et j'y crois. Sinon, on ne ferait pas tout ça.

De l'espoir, donc.

Un espoir qui vient aussi d'une génération qui arrive et qui a envie d'en découdre. Je pense à ce jeune lycéen handicapé, que l'on voit à la fin du documentaire, autour d'une table ronde au lycée EREA Toulouse-Lautrec de Toulouse. Lui, qui est en plein combat et en quête d'identité, qui dit : « *On va arrêter de se proposer et on va s'imposer.* » Il n'y a rien de plus juste. Ces mots vous obligent à aller au combat. Ces mots vous disent aussi que le combat pour une meilleure place des personnes handicapées dans la société doit se radicaliser. Dans l'histoire de l'humanité, tous les grands mouvements sociaux se sont construits ainsi. Il ne faut pas attendre que la « société soit prête », comme on peut l'entendre. Moi, je veux un boulot comme un autre, je veux pouvoir me balader librement d'un endroit à un autre en prenant les transports en commun, je veux juste pouvoir aller en soirée sans qu'on me dévisage, je veux juste pouvoir prendre un taxi à Paris sans qu'on grimace et me dise que ce ne sera pas possible. Je veux juste pouvoir être libre. Juste être libre.

Interview

[Sports, Jeux olympiques, JO Paris 2024](#)

«Paris 2024 pourrait être un moteur pour le handicap» : Michaël Jeremiasz, l'ex-champion de tennis-fauteuil, se confie

Avec «We are people», un documentaire réalisé par Philippe Fontana et diffusé ce dimanche sur Canal +, Michaël Jeremiasz retrace la lutte menée par les personnes handicapées pour l'égalité et pour accéder à la pratique du sport.



Reçu à l'Elysée en compagnie des autres sportifs olympiques et paralympiques médaillés aux Jeux de Tokyo, Michaël Jeremiasz n'a jamais quitté son objectif : mieux faire accepter les handicapés par la société. LP/Arnaud Journois

Par Marius Veillerot

Le 25 juin 2022 à 10h13

À travers le prisme du sport, [Michaël Jeremiasz](#) et Philippe Fontana ont dépeint le long combat mené par les femmes et les hommes en situation de handicap pour se faire une place au sein de la société. 150 ans d'efforts racontés en 138 minutes dans « We are people », diffusé ce dimanche 26 juin (21 heures) sur Canal +. Tout en livrant quelques anecdotes personnelles, [l'ancien champion de tennis-fauteuil](#) est allé à la rencontre de sportifs et de personnalités qui ont nourri cette histoire. L'ancien [porte-drapeau français](#) (lors des Jeux de Rio en 2016) revient sur sa première expérience de producteur et expose sa vision ...

(article payant)

<https://www.leparisien.fr/sports/JO/paris-2024/paris-2024-pourrait-etre-un-moteur-pour-le-handicap-michael-jeremiasz-lex-champion-de-tennis-fauteuil-se-confie-25-06-2022-5K2FU5NRKZCKDDNUFS4SU7BY5Y.php>

DIMANCHE

QQR TÉLÉVISION

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?



Handicapés et super-héros



« **WE ARE PEOPLE** »

21h 5 (1 h 40)

Documentaire français
de Philippe Fontana (2022).

CANAL +

Il a fallu des siècles pour que les personnes atteintes d'un handicap physique ou psychique ne soient plus montrées comme des erreurs de la nature ou des bêtes curieuses.

À travers la narration de Michaël Jérémiasz, ex-numéro un mondial du tennis handisport, ce film rend hommage à ces accidentés de la vie (ou handicapés de naissance) qui, à force de travail et de volonté, ont su trouver leur place et se surpasser grâce au handisport.

Quitte parfois à créer de nouvelles disciplines, comme Clément Gass, aveugle, qui pratique, canne blanche à la main, la course d'orientation en pleine forêt et sur des chemins.

Traversée de l'Atlantique, snowboard, kitesurf, athlétisme... Ils sont une trentaine de champions à témoigner de leur expérience. On comprend comment ils ont fait et font chaque jour changer le regard sur leur déficience physique. Aujourd'hui, certains décrochent même des médailles d'or en concourant avec des sportifs valides. Une démonstration de l'adage du philosophe Spinoza : « On ne naît pas libre, on le devient. » Salulaire.

BÉNÉDICTE AGOUDTSÉ

Europe 1

«We are People» : le film doc pour aller à la rencontre des sportifs handicapés

[VIRGINIE PHULPIN](#) 07h25, le 24 juin 2022, modifié à 08h33, le 24 juin 2022

<https://www.dailymotion.com/video/x8byfx5>



Chaque jour, la matinale d'Europe 1 revient sur l'un des événements sportifs qui fait l'actualité. Ce vendredi, Virginie Phulpin s'intéresse au film doc "We are People" de Michael Jeremiasz qui sera diffusé dimanche sur Canal. Un road-trip pour aller à la rencontre des sportifs handicapés, et voir à quel point le sport est un moteur de l'intégration des handicapés.

Ce matin vous nous donnez un conseil ciné. Dimanche Canal+ diffuse "We are People". Un documentaire de Philippe Fontana et Michael Jérémiasz qui décrypte l'histoire du handisport et son rôle dans la recherche de l'égalité.

J'avais parlé à ce micro du lancement de la campagne de financement de Philippe Fontana et Michael Jérémiasz. Et je vais faire deux secondes d'autosatisfaction. J'ai bien fait, ce jour-là, parce que ce film est magnifique. Je vous encourage à le

regarder, vous allez apprendre plein de choses, vous poser des questions fondamentales, découvrir des témoignages de sportifs, revisiter l'histoire du handisport, et en prendre plein la vue. "We are People", c'est un road-trip à travers sept pays et trois continents. Avec une belle image, vous êtes vraiment embarqués dans ce voyage. Un voyage à la recherche de l'égalité. Michael Jérémiasz est le narrateur. Vous le connaissez, champion paralympique de tennis-fauteuil à Pékin en 2008. Et il avait envie de raconter son histoire, à partir de son accident de ski. Le genre d'accident qui arrive tous les jours et qui trouve un écho dans de nombreuses familles. Mais en discutant avec le réalisateur, Philippe Fontana, ils ont voulu intégrer cette petite histoire dans la grande. En s'entretenant avec des sportifs du monde entier, confrontés aux mêmes problématiques. Il y a par exemple une Québécoise, Chantal Petitclerc, qui dit quelque chose de très juste. Les athlètes paralympiques sont sans cesse renvoyés à leur handicap, notamment dans les médias, on peut faire un mea culpa aussi. C'est à dire que quand elle gagne une médaille d'or en athlétisme, la première question qu'on lui pose, encore et toujours, c'est sur son accident. Pas au moment où elle bat un record du monde ! C'est une sportive, à cet instant-là elle pense à gagner, pas à son accident. Comme les autres sportifs. We are People, on est un peuple, on n'est pas à part.

On voit dans ce documentaire que le sport montre la voie à suivre pour les 15 % de personnes handicapées dans le monde.

Le sport, c'est un environnement dans lequel on se réalise. On se prouve que c'est possible. On le voit à travers les témoignages du film. C'est valable pour les champions, mais pour le sport loisir aussi. Un lieu de réduction des inégalités. Et ça ouvre la voie aussi à des changements dans les autres pans de la vie, personnelle et professionnelle. Ce sera l'un des enjeux de Paris 2024. Les jeux paralympiques doivent être le début de quelque chose. Ouvrir des portes. L'Angleterre a réussi à le faire après Londres 2012, avec le marché de l'emploi qui s'est largement ouvert aux personnes handicapées, dans le sillage des jeux qui ont passionné le pays et changé le regard sur le handicap. Aujourd'hui en France, quelqu'un qui est en situation de handicap a deux fois plus de risque d'être au chômage qu'une personne valide. We are People parle de sport, mais pas seulement, le film ouvre aussi des horizons. Tout ça est très sérieux, documenté, mais je vous rassure tout de suite, vous allez aussi rire. Michael Jérémiasz le dit, l'humour, c'est le meilleur outil pour faire passer des messages. Et ça aussi, c'est réussi. We are People, dimanche à 21h sur Canal Plus.



Michaël Jérémiasz raconte la place du handicap dans le sport dans le documentaire "We Are People"

Publié le 22/06/2022 par [Lisa Coll](#)

Le film sera diffusé le 26 juin à 21 heures sur Canal+.

Jusqu'au début du XXe siècle, les personnes en situation de handicap étaient, pour l'essentiel, considérées comme des inadaptées et marginalisées. C'est en partant de ce constat que *We Are People*, un documentaire d'une heure et demie, est né. Il retrace 150 ans de lutte pour l'accès à la pratique sportive pour tous.



Ce nouveau film de Philippe Fontana sera diffusé le 26 juin à 21 heures sur Canal+. Michaël Jérémiasz, ancien numéro 1 mondial de tennis en fauteuil, multimédaillé aux Jeux paralympiques et porte-drapeau de l'équipe de France aux Jeux paralympiques de 2016 à Rio, décrypte l'histoire du sport pour tous.

Le documentaire s'inscrit dans la continuité de ses actions de banalisation du handicap. Il y a quelques jours, le sportif organisait notamment un tournoi de tennis près de Nice où les enfants avaient la possibilité de s'essayer au tennis fauteuil. En remettant sur le tapis ce sujet de société, Michaël Jérémiasz espère marquer les esprits, moins de deux ans avant les prochains Jeux olympiques et paralympiques.

Le Monde

« We Are People », sur Canal+ : quand le sport fait dépasser le handicap

Un documentaire engagé retrace plus d'un siècle de lutte des personnes handicapées physiques ou mentales pour accéder au sport.

Par [Sandrine Cabut](#)

Publié hier à 19h00 - Lecture 2 min.

CANAL+ – DIMANCHE 26 JUIN À 21 H 05 – DOCUMENTAIRE

Plus d'un milliard de personnes sont en situation de handicap, soit 15 % de la population mondiale. Et si le sport était leur meilleur vecteur d'autonomie et d'intégration dans la société ? Pour le démontrer, le réalisateur franco-suisse Philippe Fontana et le champion multimédaillé de tennis-fauteuil Michaël Jeremiasz ont opté pour un documentaire en format road-movie, qui retrace ce pan passionnant et méconnu de l'histoire du handicap – tout autant que de l'histoire du sport. Avec, en fil rouge, le propre parcours de Michaël Jeremiasz, devenu paraplégique à 19 ans après un accident de ski.

C'est dans la communauté des sourds que se trouvent les pionniers du mouvement en faveur de l'accès au sport pour des personnes handicapées, à la fin du XIX^e siècle. Alors que la langue des signes fait polémique et que les déficients auditifs sont considérés comme des « débilés » qui font des « gestes de singes », le militant français Eugène Rubens-Alcais (1884-1963) fonde le premier club cycliste des sourds-muets, en 1899. Deux décennies plus tard, se tiendront au bois de Vincennes, à Paris, les jeux silencieux, premières compétitions internationales sportives des malentendants, en prélude aux Jeux olympiques de Paris de 1924.

Une bonne dose d'humour

De pays en pays, jamais misérabiliste, saupoudré d'une bonne dose d'humour, le film va à la rencontre d'acteurs historiques (ou de leurs descendants) de la conquête du sport pour tous. Ainsi d'Eva Loeffler, fille de Ludwig Guttmann, un neurologue allemand qui, après la deuxième guerre mondiale, a changé la trajectoire de vie de blessés médullaires en leur faisant faire du sport. Ce médecin a été à l'origine, à partir de 1948, de compétitions sportives considérées comme les premiers Jeux paralympiques : les Jeux de Stoke Mandeville, du nom de l'hôpital militaire où il travaillait, en Angleterre.

A travers le témoignage de Timothy Shriver, président des Jeux olympiques spéciaux (destinés aux sportifs avec une déficience intellectuelle), ce documentaire engagé met aussi en lumière le rôle majeur joué, dans ce domaine, par sa mère, [Eunice Kennedy, l'une des sœurs de JFK](#). Marquée à jamais par [la lobotomie de sa sœur Rosemary](#), Eunice Kennedy Shriver s'est investie toute sa vie auprès des personnes avec handicap mental, les accueillant d'abord pour des séjours sportifs dans la maison familiale, les camps Shriver, avant de créer les [Jeux olympiques spéciaux en 1968](#).

Au fil des rencontres avec des champions de toutes époques et de toutes disciplines, porteurs de tout type de handicap, on découvre des histoires formidables, inspirantes. Et des athlètes au palmarès impressionnant tels l'Ivoirien Koné Oumar, amputé d'un bras, sportif le plus médaillé au monde (83 trophées), mais pas vraiment reconnu par son pays.

Ce n'est cependant pas à ces sportifs de haut niveau que revient le mot de la fin, mais à des jeunes de Toulouse-Lautrec, à Vaucresson (Hauts-de-Seine) – un EREA (Etablissement régional d'enseignement adapté) qui accueille des élèves en situation de handicap moteur et des valides, en inclusion inversée. « *Le seul moyen pour faire évoluer la société, c'est de montrer qu'on est là, s'imposer, pas se proposer* », assure l'un d'eux. Le combat pour l'égalité par le sport n'est pas encore totalement gagné, mais la relève est assurée.

We Are People, documentaire réalisé par Philippe Fontana et Michaël Jeremiasz (Fr., 2022, 98 min). A la demande sur MyCanal.



«WE ARE PEOPLE» : LE DOCUMENTAIRE SUR LE SPORT ET LE HANDICAP À VOIR LE 26 JUIN SUR CANAL+

Par CNEWS

Publié le 24/06/2022 à 13:11 - Mis à jour le 24/06/2022 à 13:11

Dans le documentaire «We Are People», à voir le 26 juin sur Canal+, le porte-drapeau de l'équipe de France aux Jeux paralympiques de 2016 à Rio, Michaël Jeremiasz, retrace 150 ans d'histoire entre le sport et le handicap.

L'égalité entre tous. Alors que 15% de la population est aujourd'hui en situation de handicap, ce qui représente plus d'un milliard de personnes, les personnes handicapées ne cessent de se battre pour revendiquer leur statut de citoyen à part entière. Et leur droit, et leur capacité, à pratiquer n'importe quelle activité sportive.

Dans le documentaire «We Are People», porté par la voix de Michaël Jeremiasz, champion olympique de tennis en fauteuil roulant en 2008 au JO de Pékin, et consultant sportif chez Canal+, les téléspectateurs sont invités à découvrir l'histoire pas toujours évidente des personnes handicapées et de la pratique du sport de haut niveau. Et au-delà, de leur place dans la société.

Réalisé par Philippe Fontana, ce documentaire revient à travers de nombreux témoignages sur 150 ans de lutte pour parvenir à obtenir une reconnaissance, non seulement dans le monde sportif, mais aussi à l'échelle de la société. Et la manière dont les mentalités ont évolué sur le sujet, ainsi que le travail qui reste à faire.

We Are People, à voir le 26 juin à 21h sur CANAL+, et à la demande sur myCANAL

Le Point

Handisport – « Nous ne sommes pas des super-héros, juste des humains »

Diffusé ce dimanche soir sur Canal+, le documentaire « We Are People » interroge sur la place du handisport, et plus globalement du handicap dans notre société.

Par Adrien Mathieu



Publié le 26/06/2022 à 13h00

Combien de champions handisports français êtes-vous capable de citer sans regarder sur Internet ? Un, deux, trois ? On peut regretter que la liste ne soit pas plus longue. Malgré des progrès récents dans leur visibilité avec par exemple la diffusion en continu des épreuves des Jeux paralympiques, les athlètes manquent toujours de visibilité et de reconnaissance.

Le documentaire *We Are People*, diffusé ce dimanche soir à 21 heures sur Canal+, souhaite retracer l'odyssée du handisport. Réalisé par Philippe Fontana et coproduit avec Michaël Jeremiasz, champion paralympique de tennis, ce projet veut mettre en lumière des témoignages de sportifs handicapés qui ont dû surmonter de nombreuses épreuves avant de connaître les sommets.

Une avancée jonchée d'obstacles

Interrogé par *Le Point* sur ce qui l'a poussé à accepter d'être le narrateur de ce documentaire, Michaël Jeremiasz en raconte les origines. « C'est une histoire de rencontres, Philippe Fontana travaille depuis longtemps sur ces sujets des minorités et du handicap mental. Ça fait partie de ses combats et de ses centres d'intérêt. On est vite devenus très amis, on n'avait pas mal de colères communes, comme celle de devoir supporter l'injustice créée par l'homme. On est aussi des fans de sport, et à force de discuter et de voir ce qui ne se faisait pas dans les médias, on voulait évoquer quelque chose de plus impactant que juste mon histoire personnelle. »

Victime d'un accident de ski en 2000 qui l'a laissé paraplégique, celui qui a été porte-drapeau de la délégation française paralympique aux Jeux de Rio en 2016 espère que le documentaire aura un impact au-delà du monde du sport. « Ma petite histoire banale, ça arrive tous les jours. Avec mon regard éclairé, je voulais la confronter à la grande histoire. Il y a un vrai enjeu pédagogique, on veut expliquer aux gens d'où on vient. Au début du XXe siècle, on euthanasiait encore des personnes atteintes de maladie mentale. L'autorisation pour elles de faire du sport, c'était dans les années 1970 : c'est tout récent à l'échelle de l'humanité. »

Et ainsi de rajouter que l'activité physique a permis à de nombreuses personnes atteintes de handicap de se dépenser et surtout de changer de quotidien. « On s'est dit que le sport, c'est bien plus qu'une chose pour se défouler, ajoute Michaël Jeremiasz, surtout pour des personnes handicapées. On a voulu raconter cette place depuis cent cinquante ans : la pratique sportive a permis à ces personnes de vivre mieux, plus longtemps, et de se sentir plus à l'aise dans la société. » Alors que les Jeux modernes ont été organisés à la fin du XIXe siècle, les Paralympiques ont mis du temps à être considérés comme tels par les dirigeants du sport mondial : il a fallu attendre 1989 pour les voir intégrés juste après les JO classiques.

« Cette compassion excessive nous gêne »

Parmi les témoignages les plus forts du documentaire, on retrouve celui d'Amy Purdy. Snowboardeuse américaine amputée des deux jambes, elle confie son malaise face à certains superlatifs au moment d'évoquer les athlètes handicapés. « Nous ne sommes pas des super-héros, nous sommes juste des humains. » Michaël Jeremiasz appuie ce constat. « En quoi on est des super-héros ? On ne qualifie pas Teddy Riner comme ça, on dit juste que c'est un champion. Ce sont des termes employés pour se rassurer. On ne peut pas aller chercher notre pain nous-mêmes, on ne peut pas prendre seuls certains transports en commun. Je peux vous donner un milliard d'exemples pour parler de nos vies banales qui sont jonchées d'obstacles, aucun super-héros n'est confronté à ça. On veut juste que nos performances soient appréciées à juste titre. On veut juste être salués quand on gagne, critiqués quand on perd. Cette compassion excessive nous gêne, on demande juste une égalité de traitement. »

S'il espère que *We Are People* fera bouger les consciences, Michaël Jeremiasz estime que les handicapés sont encore trop discriminés de nos jours, et pas

seulement dans le monde du sport. « Plus on avance dans la réflexion, plus on voit la faible vitesse à laquelle ça évolue, ça nous donne envie de nous radicaliser. “Faut arrêter de demander, faut s'imposer”, comme le dit un lycéen à la fin du documentaire. Quand je ressors de tous ces échanges, je me rends compte que ma rééducation dans les années 2000 était la même qu'un blessé militaire après la Seconde Guerre mondiale. On me retournait toutes les deux heures, j'attendais la pénicilline... » Pour poursuivre son travail pédagogique, l'ancien joueur de tennis doit s'entretenir avec l'Éducation nationale dans le but de voir le documentaire diffusé l'an prochain dans les salles de classe. Une initiative nécessaire.

We Are People, à 21 heures dimanche sur Canal+.

Sport et handicap: 150 ans de combat contre la différence, racontés sur Canal+

Par [Emmanuelle Litaud](#) Publié le 25/06/2022 à 08:00



Le documentaire *We are people*, initié par Michaël Jérémiasz, raconte combien l'activité physique a été un outil puissant dans l'évolution de la condition des personnes en situation de handicap.

15% des personnes dans le monde sont porteuses de handicap. Pourtant, l'accès à la santé, à l'emploi, à la culture, au logement ou au sport, reste encore difficile pour elles. Michaël Jérémiasz, champion paralympique de tennis fauteuil à Pékin, paraplégique après un accident de ski alors qu'il avait 18 ans, en fait le constat quotidiennement. *«Même si j'ai une vie géniale, je suis victime de discrimination ordinaire: un regard, un taxi qui refuse de vous prendre, un boulanger qui a deux marches devant sa boutique, je veux avoir la liberté de mes choix...»*, confie-t-il. Il en a fait son combat.

Avec son ami le réalisateur Philippe Fontana, il s'est demandé quel rôle avait pu jouer le sport dans l'acceptation du handicap dans la société. *«On s'est souvent interrogés sur la puissance du sport, bien au-delà du haut niveau et on a voulu lui rendre ses lettres de noblesse»*, poursuit-il. Pendant plusieurs

mois, tous deux ont sillonné le monde pour enquêter et aller à la rencontre de ceux qui, par leur parcours, leur volonté et leur courage, ont aidé à changer à faire évoluer les mentalités et le regard porté sur la différence.

« On s'est rendu compte que le sport est un outil extrêmement puissant dans l'histoire de la condition des personnes handicapées »

Michaël Jérémiasz

Grâce à des images d'archives étonnantes mais aussi des témoignages forts et percutants, *We are people* (qui signifie littéralement *Nous sommes des hommes comme tous les autres*) et diffusé ce dimanche 26 juin sur Canal +, retrace ainsi 150 ans d'histoire méconnue du grand public alliant sport et handicap et éclairant, par là même, l'évolution de la société. «*On s'est rendu compte que le sport est un outil extrêmement puissant dans l'histoire de la condition des personnes handicapées pour l'accès aux droits, à la santé... à la citoyenneté finalement*», raconte Michaël Jérémiasz.

Des évolutions révolutionnaires

On découvre ainsi l'impact révolutionnaire qu'a eu le docteur Ludwig Guttmann, médecin anglais d'origine allemande, pendant la seconde guerre mondiale, dans la prise en charge des personnes victimes de blessures médullaires (touchant la moelle épinière). Grâce à la mise en place d'un protocole de rééducation basé sur des exercices physiques - toujours d'actualité aujourd'hui -, il a permis une baisse drastique de la mortalité, très élevée à l'époque pour les personnes en situation de handicap. Il a aussi lancé les jeux de Stoke Mandeville, des compétitions sportives destinées aux paralysés et ancêtre des Jeux paralympiques. Le film met également en lumière le combat de Eunice Kennedy Shriver qui a dédié toute sa vie aux enfants différents et notamment aux déficients mentaux.

« Je mets ma petite histoire au service de la grande afin que les gens puissent davantage s'identifier »

Michaël Jérémiasz

Michaël Jérémiasz a aussi rencontré certains des plus grands champions paralympiques de l'histoire comme le joueur de basket-ball américain David Kiley ou l'athlète canadienne Chantal Petitclerc, désormais sénatrice, qui reviennent sur leur parcours sportif mais aussi sur la manière dont ils ont appréhendé leur accident puis leur handicap. Le tennisman français n'évade pas la question non plus et se livre sur son histoire personnelle, véritable fil rouge du documentaire. Avec des films d'enfance ou des photos, il retrace le chemin qui a été le sien avec ses douleurs, sa résilience et ses combats quotidiens: «*Je mets ma petite histoire au service de la grande afin que les gens puissent davantage s'identifier. Même si je suis champion paralympique,*

j'ai connu les mêmes histoires avec mes proches, je sais ce que ça m'a coûté, j'ai eu les mêmes peurs, les mêmes angoisses et les mêmes questions. L'idée est que tout le monde puisse s'approprier cette histoire universelle».

Un moyen de changer les mentalités

L'ancien joueur de tennis fauteuil sait que ce documentaire peut marquer les esprits et faire évoluer les choses. *«On ne connaît pas cette histoire mêlant sport et handicap ni, plus globalement, l'histoire contemporaine des personnes handicapées»*, note Michaël Jérémiasz. *L'idée n'est d'être moraliste ou critique mais factuel afin d'expliquer la réalité et de pouvoir se dire ensuite qu'on a collectivement les capacités de changer la donne. On espère que ce documentaire viendra nourrir un certain nombre de réflexions et de compréhension sur ces sujets pour arriver à vivre dans des sociétés qui ne discriminent plus. Moi j'y crois»*. Le film va connaître une diffusion mondiale puisqu'il sera distribué en Europe, en Afrique et dans tous les pays où il a été tourné soit aux États-Unis, au Canada, en Suisse, en Côte d'Ivoire et en Italie. Il repassera prochainement en clair sur Canal+ et devrait être ensuite diffusé sur France Télévisions.

« On veut faire des films à impacts, utiles, qui mettent en avant des populations discriminées ou des minorités ».

Michaël Jérémiasz

Dans son combat contre l'injustice, Michaël Jérémiasz ne compte pas s'arrêter là. Ce premier grand documentaire, produit par Les gros films, société qu'il a créée avec Philippe Fontana, en appelle plein d'autres. *«Avec Philippe, on veut faire des films à impacts, utiles, qui mettent en avant des populations discriminées ou des minorités. Bref, apporter notre contribution à un monde meilleur. Il n'y a rien de plus épanouissant qu'être utile à l'autre. J'ai espoir que ce documentaire donnera les clés à des milliers de personnes pour appréhender de manière plus saine, sereine et juste son prochain.»*

Comment le sport peut aider à surmonter le handicap

Par **Cédric Callier**

Publié le 23/06/2022 à 18:56



Michaël Jérémiasz *We are people*

Par le biais de *We are people*, un documentaire magnifique diffusé sur Canal+ dimanche (21h00), le champion paralympique Michaël Jérémiasz veut ouvrir les consciences et faire changer les mentalités.

Saviez-vous qu'il y a à peine plus d'un siècle, les personnes handicapées mentales étaient euthanasiées peu après leur naissance ? Connaissez-vous Rosemary Kennedy, la sœur longtemps cachée de JFK, l'ancien président des Etats-Unis, car souffrant de troubles mentaux ? En 1h37, le documentaire *We are people* se donne pour but d'éveiller les consciences sur le handicap. Avec comme fil rouge le lien qu'il entretient avec la pratique sportive. Réalisé par Philippe Fontana et produit par le champion paralympique de tennis fauteuil à Pékin (2008) Michaël Jérémiasz, ce film, tour à tour édifiant, bouleversant, implacablement critique, surprenant, multiplie les pistes de réflexion. Au point même parfois d'en être frustrant, tant l'envie est grande d'en savoir plus sur certains intervenants, sur certaines thématiques.

«*L'envie avec Philippe était de mettre à disposition, dans l'espace public, un outil qui raconte cette histoire méconnue et donne des clés pour comprendre que le sport ne consiste pas uniquement en des stades remplis et des footballeurs riches*», explique Jérémiasz. «*Le sport est un outil puissant, dont on mesure encore mal l'impact et le*

pouvoir dans nos sociétés. Vis-à-vis des personnes handicapées, c'est un outil politique, social, c'est un enjeu de santé publique. C'est cela que nous voulions raconter.» Un enjeu d'autant plus important que plus d'un milliard de personnes sur terre vivent en situation de handicap, soit 15% de la population mondiale. Passé quinze premières minutes très didactiques pour resituer le contexte, notamment d'un point de vue historique, *We are people* plonge au cœur de son sujet au fil de différents intervenants, méconnus du grand public mais qui gagnent tous à être connus, comme le sauteur en hauteur Arnie Boldt, le navigateur Damien Séguin, la snowboardeuse Amy Purdy...

La liste est longue, et en même temps si courte de ces champions glorifiés parfois avec condescendance ou paternalisme. *«Trop souvent, il n'y a que deux approches du handicap : soit extrêmement compassionnel, soit à l'inverse on fait des athlètes paralympiques comme des superhéros»*, confie le tennisman. *«Mais il n'y a quasiment jamais de juste milieu. On ne raconte pas pourquoi l'accès à la pratique sportive pour tous est si important. Pourquoi le sport peut changer littéralement des vies. Le sport de haut niveau n'est qu'une niche.»* Et celui-ci de poursuivre, toujours avec la même conviction et la même passion : *«Le sport est un outil de liberté avant tout. Évidemment que les performances des uns et des autres sont impressionnantes. Voir une personne aveugle capable de faire des courses en pleine forêt pendant dix heures en totale autonomie, c'est incroyable. Mais le sport n'est pas que cela. Ce que je retiens de ma carrière de sportif de haut niveau, ce n'est pas uniquement la performance, les titres, mais toutes les portes que la pratique sportive m'a ouvertes. Tout ce qu'elle m'a permis de mettre en place dans ma vie d'homme, de reprendre confiance en moi, de découvrir mes nouvelles limites, de devenir autonome.»*

Dans le documentaire, c'est ma petite histoire qui est au service de la grande.

Michaël Jérémiasz

Des pionniers que furent les sourds avant les précédents Jeux à Paris en 1924 aux prochains qui se tiendront dans la Ville Lumière dans deux ans, le documentaire explore un siècle de pratique sportive vue à travers le prisme du handicap. Des handicaps pour être plus précis, tant le film part de l'individu Jérémiasz pour parler d'universel. *«Dans le documentaire, c'est ma petite histoire qui est au service de la grande. C'est pour cela qu'il y a plein d'allusions à ce que j'ai pu vivre, car j'avais cette volonté de partir aussi de ce que je connais pour aller plus loin. Mais il n'y avait pas d'enjeu purement personnel, si ce n'est de partir de mon regard, de mon vécu pour offrir au grand public une réflexion beaucoup plus large que l'itinéraire d'une seule personne. C'est aussi pour cela que nous avons traité le sujet d'un point de vue international et sans se limiter à un seul handicap. Nous voulions avoir une approche plus globale.»*

De vrais super héros ?

Surtout, Jérémiasz souhaitait sortir des extrêmes, notamment cette approche consistant à faire des champions handisports des superhéros : *«Il a fallu, pour nous mettre en lumière, que les Anglais, pour les JO 2012, créent une campagne des*

«super humans» pour présenter les sportifs paralympiques. Comme si nous avions des capacités surhumaines. Cela a bien fonctionné, tant mieux. Mais une fois que cela a été fait, que fait-on ? Et surtout, nous faire passer pour des superhéros, soit. Mais comment on explique que pour nous, c'est plus difficile parfois de trouver un job ou d'aller faire nos courses que d'avoir une médaille d'or. Alors oui, nous pouvons être des sportifs de haut niveau, capables de réaliser des performances incroyables, mais nous sommes aussi des exclus qui ne peuvent pas aller avec leurs enfants dans certains lieux car on peut nous en refuser l'accès car non adapté. Nous pouvons arriver avec des amis dans une boîte de nuit et ne pas pouvoir y entrer. Je peux vous donner un milliard d'exemples, alors que j'ai la chance d'avoir une vie plutôt privilégiée du fait de ma petite notoriété, alors imaginez pour le commun des mortels ?»

Je peux vous dire que derrière chaque champion paralympique, il y a son lot de névroses, de souffrances, comme n'importe quel être humain.

Michaël Jérémiasz

Et le champion paralympique de 2012 de conclure : «Si nous réalisons des performances incroyables, il faut le dire, mais pas parce que nous sommes handicapés mais parce qu'en soit, la performance est folle. Notre quotidien n'est pas aussi beau que vous voulez le voir. Notre quotidien, ce n'est pas de décrocher une médaille et de montrer un courage incroyable d'avoir rebondi après un accident de la vie terrible. Ce qui nous définit n'est pas d'avoir sublimé, d'une certaine manière, ce qui nous est arrivé. Je peux vous dire que derrière chaque champion paralympique, il y a son lot de névroses, de souffrances, comme n'importe quel être humain. Ce ne sont pas des superhéros. Ce sont juste des gens qui ont travaillé très dur pour réussir. Pour le reste, ils sont comme vous, ils peuvent avoir des problèmes de couple ou avec leurs gamins. Tant que nous n'arriverons pas à faire comprendre aux gens qu'il faut apprécier nos performances sportives pour ce qu'elles sont, à savoir une performance sportive. Le reste de notre vie est d'une banalité, hormis les entraves qui se posent à nous et notre handicap. Et si vous n'êtes pas responsables de ce qui nous arrive mais à coup sûr vous pouvez rendre notre quotidien beaucoup plus agréable et plus facile. Pour moi, c'est ça l'enjeu.» Qui mériterait encore plus qu'un documentaire d'1h37, même si c'est déjà une magnifique porte d'entrée.



« WE ARE PEOPLE » Un documentaire inédit raconté par Michaël Jérémiasz à retrouver sur myCANAL



« WE ARE PEOPLE » Un documentaire inédit raconté par Michael Jérémiasz à découvrir le dimanche 26 juin 2022 à 21h00 sur Canal Plus et à retrouver ensuite sur myCANAL.

Jusqu'au début du XXème siècle, **les personnes handicapées** étaient pour l'essentiel considérées comme des inadaptés. Elles étaient marginalisées par la société ou exhibées comme des monstres de foire. A cette époque, pas question pour elles de pratiquer un sport. Cette pratique ne s'adressait qu'aux hommes, blancs, occidentaux avec un corps dit « normal ».

- 150 ans de luttes ont modifié ce paysage.
- 150 ans de luttes qui ont permis aux handicapés de ne plus être exhibés.
- 150 ans de luttes pour avoir le droit d'être des sportifs et devenir des grands champions « comme les autres ».

WE ARE PEOPLE décrypte cette histoire du sport inconnue du grand public dans sa dimension sportive, humaine et politique. Il donne la parole à de grands acteurs de ce mouvement qui depuis ses débuts s'attachent à défendre un principe universel : l'égalité entre tous.

Aujourd'hui plus d'un milliard de personnes (15 % de la population mondiale) vivent avec un handicap, quel qu'il soit. Inclure les personnes handicapées dans tous les aspects de la vie sociale constitue un défi majeur. Avec le temps, le sport s'est révélé une des meilleures solutions pour y parvenir. Une épopée racontée par **Michaël Jérémiasz** ancien numéro 1 mondial de tennis en fauteuil, multi-médaillé aux JP (Jeux paralympiques), porte drapeau de l'équipe de France aux Jeux paralympiques de 2016 à Rio, et consultant CANAL+.

Un film de Philippe Fontana d'une durée de 97 minutes

Raconté par Michael Jérémiasz

Produit par Philippe Fontana et Michael Jérémiasz

“We Are People”, la longue lutte vers l'accès au sport des personnes handicapées

Youness Bousenna

Publié le 26/06/22

Un documentaire, diffusé dimanche 27 juin sur Canal+, retrace ce combat méconnu qui a mené à la reconnaissance du handisport. Éclairant et poignant.

Plus vite, plus haut, plus fort. La devise des Jeux olympiques, relancés sous l'impulsion de l'éducateur Pierre de Coubertin (1863-1937) à la fin du XIX^e siècle, n'est pas sans ombre. En célébrant le sport comme espace de performance et de prouesses, l'olympisme émergeait au cœur d'une société bourgeoise et de ses hiérarchies. Exit, donc, les femmes, les enfants, les vieux, les colonisés et, évidemment, les handicapés. Qui, quelques décennies plus tard, seront les premiers martyrs de l'épuration raciale nazie.

Ces deux faits, l'un regrettable, l'autre tragique, entretiennent un rapport certes lointain. Mais bien réel, comme nous en convainc ce documentaire réalisé par Philippe Fontana et conduit par Michaël Jeremiasz, champion de tennis handisport qui a fait du sujet son combat. Devenu paraplégique après un accident de ski en 2001, il a connu la vie « valide » et celle en fauteuil. Le sport a été son salut : *« Il y a autant d'accidents de la vie que de manières d'y réagir. Dans mon cas, j'ai décidé que mon accident n'allait pas devenir le pire jour de mon existence. »*



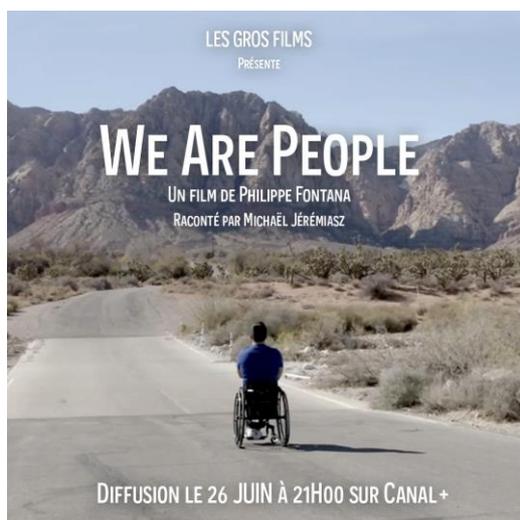
Un documentaire raconté par Michael Jérémiasz. Jusqu'au début du XXème siècle, les personnes handicapées étaient pour l'essentiel considérées comme des inadaptés. A cette époque, pas question pour elles de pratiquer un sport. Depuis, les mentalités ont changé. "We Are People" décrypte cette histoire du sport inconnue du grand public dans sa dimension sportive, humaine et politique. Il donne la parole à de grands acteurs de ce mouvement qui depuis ses débuts s'attachent à défendre un principe universel : l'égalité entre tous.



We Are People, un documentaire pour faire bouger les lignes

22.06.2022

Rendez-vous ce **dimanche 26 juin à 21 h sur Canal +** pour découvrir le documentaire *We Are People*, réalisé par Philippe Fontana et raconté par Michaël Jérémiasz. Un **film engagé**, sur le sport comme vecteur de changement de la condition des personnes en situation de handicap dans le monde depuis 150 ans.



Jusqu'au début du 20ème siècle, les personnes handicapées étaient marginalisées par la société. A cette époque, hors de question pour elles de pratiquer un sport. 150 ans de luttes ont modifié ce paysage. 150 ans de luttes pour avoir **accès à la pratique sportive** comme les autres. Ce film décrypte cette histoire inconnue du grand public dans sa dimension sportive, humaine, politique et sociale. Il donne la parole à de grands acteurs de ce mouvement qui depuis ses débuts s'attache à défendre un principe universel : l'égalité entre tous.

Philippe Fontana : "Des films qui parlent de femmes et d'hommes, avant de parler de leur handicap"

Philippe Fontana est un réalisateur Franco-Suisse. "Je suis réalisateur, photographe et scénariste. J'ai démarré ma carrière dans la fiction en réalisant six courts et moyens métrages sélectionnés et primés dans de nombreux festivals français et internationaux. J'ai également écrit des scénarii pour la télévision et le cinéma. Depuis quelques années je réalise des **documentaires de société**. Juriste de formation, j'ai toujours envisagé mon rôle de réalisateur comme celui d'un avocat. J'essaie de ne pas juger et de défendre au mieux la cause des personnes que je filme. Cela fait quinze ans que je travaille à la fois sur la question de la migration et celle du handicap. Mon dernier film *Mare Amarum* raconte la campagne la plus terrible que le navire Aquarius et son équipage aient vécue lors d'un sauvetage de migrants en Méditerranée. Lorsque nous nous sommes rencontrés avec Michaël, nos colères communes nous ont donné **l'envie d'associer nos regards et notre réflexion sur le handicap pour faire bouger les mentalités**. Nous voulons faire des films différents. Des films percutants, drôles et parfois dérangeants. Des films qui parlent de femmes et d'hommes, avant de parler de leur handicap, particularité qui pour nous ne saurait résumer une personne."

Michael Jérémiasz : "Nous souhaitons que ce documentaire fasse bouger les lignes"

"J'ai co-fondé Les Gros Films en 2019 avec mon ami Philippe Fontana. Notre ambition commune est de **produire et réaliser des films qui contribuent à l'amélioration de la condition des personnes exclues ou discriminées** dans nos sociétés. Cette nouvelle aventure est pour moi l'occasion de poursuivre mes engagements.

Ancien sportif de haut niveau, j'ai co-fondé l'association Comme les Autres qui propose un accompagnement social dynamisé par le sport aux personnes devenues handicapées moteur après un accident de la vie. Je suis également co-fondateur de l'entreprise sociale Handiamo, qui non seulement accompagne des sportifs paralympiques dans leur carrière, mais organise des événements de sensibilisation au handicap par le sport auprès d'entreprises, de collectivités et du grand public. Produire *We are People* est l'aboutissement de notre envie avec Philippe de **faire des films qui apportent du sens et nourrissent le débat**. Nous avons décidé de mettre tout notre savoir-faire et notre passion afin que le retentissement de ce film soit exceptionnel. Nous souhaitons que ce documentaire fasse bouger les lignes et qu'il mette en lumière des personnalités qui depuis plus d'un siècle se battent pour l'égalité des droits. Des personnalités inspirantes qui nous aident à mieux envisager l'avenir pour **accélérer le changement des mentalités dans nos sociétés**."

Ne manquez pas *We Are People*, le 26 juin à 21 h sur Canal +.

We are people : un film sur l'histoire du handisport

Le champion de tennis fauteuil Michaël Jérémiasz prête sa voix au documentaire "We are people" qui retrace 150 ans de lutte pour inclure les personnes en situation de handicap dans le sport. Disponible dès le 26 juin 2022 sur Canal+.

23 juin 2022 • Par Clotilde Costil / Handicap.fr

Thèmes :

Sport

Culture & loisirs

Audiovisuel

Articles similaires

0 Réagissez à cet article

Handicap.fr est gratuit, aidez-nous à le rester. [Soutenez-nous !](#)

150 ans. C'est le temps qu'il a fallu pour inclure les personnes en situation de handicap dans la pratique du sport (article en lien ci-dessous). Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, celles-ci étaient considérées comme « *inadaptées* », exclues de toutes les disciplines, réservées aux hommes blancs de préférence, occidentaux, avec un corps dit « *normal* ». Depuis les mentalités ont changé. C'est ce que montre le documentaire *We are people*, réalisé par Philippe Fontana et diffusé le 26 juin 2022 à 21 heures sur Canal+ puis jusqu'au 3 juillet sur Canal+ sport.



Michaël Jérémiasz, narrateur

Ce film de 97 minutes est raconté par Michaël Jérémiasz, champion de tennis fauteuil, multi-médaillé aux Jeux paralympiques, porte drapeau de l'équipe de France aux Jeux paralympiques de 2016 à Rio (article en lien ci-dessous). Il donne la parole à de nombreuses personnalités du monde du sport. Une réalisation qui n'est pas sans rappeler le film *Comme des phénix, l'esprit paralympique* (ou *Rising Phoenix*, en anglais), diffusé en août 2020 sur Netflix et qui dresse une fresque de la grande histoire du paralympisme (article en lien ci-dessous).

Mais, ici, le propos a un peu changé, il ne s'agit plus de héroïser les para-athlètes et de sublimer leurs performances, comme ce fut notamment le cas lors des Jeux de Londres 2012 ou à Rio 2016, une époque pionnière où il fallait marquer les esprits du grand public afin de faire tomber les clichés. Michael Jérémiasz entend aujourd'hui « *normaliser la différence* », fidèle au credo de l'association sportive qu'il a créée avec son frère « *Comme les autres* », dédiée aux jeunes confrontés au handicap après un accident. *We are people* est de la même veine, la rencontre avec des « gens » presque ordinaires qui s'engagent dans une passion... et font, parfois, des merveilles.

We Are People : un documentaire façon road-movie sur l'histoire du handisport

Publié le 24 juin 2022 par Claudine Colozzi



David Kiley a été le premier athlète en fauteuil roulant à apparaître dans le magazine américain Sports Illustrated dans les années 1970. Il pose avec ses deux enfants Justin et Danielle.

Dans un documentaire diffusé dimanche 26 juin sur Canal+, Michaël Jérémiasz, multimédaillé aux jeux Paralympiques en tennis-fauteuil, évoque les relations entre sport et handicap. We Are People fait découvrir l'histoire du handisport sur un rythme enlevé. Il rappelle combien l'accès à la pratique sportive a aidé les personnes handicapées à s'émanciper.

« Après mon accident, trois choses m'ont permis de retrouver une vie épanouie. Ma famille, mes amis et le sport. Depuis longtemps, Michaël Jérémiasz souhaitait faire un film pour raconter son parcours et montrer en quoi le sport, en l'occurrence le tennis-fauteuil, l'avait aidé à donner du sens à sa vie. De son histoire, il est question dans le documentaire We Are People diffusé dimanche 26 juin sur Canal+. Mais aussi des histoires de femmes et d'hommes qui ont saisi dans la pratique sportive

l'occasion de se réaliser personnellement. Réalisé par Philippe Fontana, le champion lui-même lui prête sa voix.

Un éclairage didactique et engagé

Tourné façon road-movie à travers sept pays, We Are People retrace la conquête du sport par les personnes en situation de handicap. Ce documentaire mêle points de vue de chercheurs, images d'archives (pour certaines assez incroyables) et témoignages de champions. Ce faisant, il analyse de façon didactique et engagée l'apport du sport dans l'inclusion du handicap dans la société. Du premier club de cyclisme des sourds-muets en 1899 à la performance de Damien Seguin dans le dernier Vendée Globe. Un siècle de sport défile à travers ce récit.

Ainsi, le sportif explique combien il a fallu qu'il se batte pour se faire accepter dans sa discipline. « Je reçois une lettre qui dit : « Le comité de sélection estime que vous n'êtes pas capable de naviguer en bon marin. » Les gens avaient peur que je me mette en danger et que je mette en danger les autres. Finalement, les critères d'accès à la course au large ont été revues. » Une victoire qui vaut plus que toutes les médailles (qu'il a, par ailleurs, remportées).

Il y a deux ans, Comme des phénix : L'Esprit paralympique (Rising Phoenix) , un documentaire sur Netflix revenait sur l'histoire du paralympisme. We Are People apporte un éclairage différent, moins dans le culte de la performance et du super-héros. Il s'attache à décrypter cette histoire du sport à travers le prisme du handicap dans toutes ses dimensions, humaine, et surtout politique. Une réussite.

Diffusion dimanche 26 juin, à 21 heures, sur Canal +. En clair ultérieurement.

EMISSIONS / RADIO



Michael Jeremiasz : "Il fallait redonner au sport ses lettres de noblesse"



Michaël Jeremiasz, joueur de tennis ©Maxppp - PHOTOPQR/LE PARISIEN/Arnaud Journois

Résumé

Ancien numéro un mondial de tennis en fauteuil, plusieurs fois médaillés aux Jeux paralympiques, Michael Jeremiasz raconte 150 ans d'histoire entre sport et handicap dans le documentaire de Philippe Fontana "We are people", diffusé ce soir du Canal+.

<https://twitter.com/franceinter/status/1540735342592106496>

↻ MICHAEL JEREMIASZ Retweeted

 **France Inter** @franceinter · Jun 25

Demain, dans #le69inter :

- à 6h55, le portrait de la semaine : "Léon Marchand",
- à 7h50, @MJEREMIASZ , ancien numéro un mondial de tennis en fauteuil, membre de la commission des athlètes Paris 2024,
- à 8h20, @PJoannin, directrice générale de la Fondation Robert Schuman.



🗨️ ↻ 3 ❤️ 9 ↗

Europe 1

<https://twitter.com/Europe1/status/1540206469823463425>

↑ ↻ MICHAEL JEREMIASZ Retweeted



Europe 1    
@Europe1

 Ce matin, [@vphulpin](#) nous donne un conseil ciné !
Le documentaire "We are People" qui décrypte
l'histoire du handisport et son rôle dans la recherche
de l'égalité 🤝

 C'est dans l'édito sport dans [#EuropeMatin](#)
[#Europe1](#)

Translate Tweet



7:33 AM · Jun 24, 2022 · Yuzzit Pro



<https://twitter.com/cavousf5/status/1540400168461271042>

↻ MICHAEL JEREMIASZ Retweeted



C à vous ✓
@cavousf5

"On a voulu rendre au sport ces vraies lettres de noblesse : le sport comme réducteur d'inégalités, comme créateur de lien social."

@MJEREMIASZ présente "We are people", un road trip à la rencontre des sportifs handicapés dans le 5/5 de @MattBelliard

#CàVous

Translate Tweet



8:23 PM · Jun 24, 2022 · Twitter Media Studio

<https://www.france.tv/france-5/c-a-vous/c-a-vous-saison-13/3541432-invites-olena-zelenska-ariane-chemin-christophe-fanichet-et-michael-jeremiasz.html>



MICHAEL JEREMIASZ  @MJEREMIASZ · Jun 25



   C à vous - Invités : Olena Zelenska, Ariane Chemin, Christophe Fanichet et Michael Jeremiasz en streaming - Replay France 5 | France tv



france.tv

C à vous Invités : Olena Zelenska, Ariane Chemin, ...
Émission présentée par Anne-Élisabeth Lemoine avec Patrick Cohen, Pierre Lescure, Matthieu ...





<https://twitter.com/RMCInfo/status/1540953599630790659>



🗨️ Michaël Jeremiasz, ancien tennisman paralympique: "On part d'une population discriminée en en faisant des personnes surhumaines. C'est ce qui s'est passé à Londres en 2012. Mais l'enjeu, c'est l'égalité de traitement, une banalisation de la différence." [#MatinaleWERMC](#)

[Translate Tweet](#)



2:29 5,425 views

9:02 AM · Jun 26, 2022 · Wildmoka

Et aussi :

SportBusiness
.Club

<https://sportbusiness.club/handisport-canal-diffusera-le-documentaire-de-michael-jeremiasz/>

overblog

<https://www.lezappingdupaf.com/2022/06/we-are-people-documentaire-inedit-diffuse-ce-soir-sur-canal.html>

Télé
2 semaines
Programme.TV

<https://www.programme.tv/programme/we-are-people-22545603/>

CRUMPE

<https://www.crumpe.com/2022/06/comment-le-sport-peut-aider-a-surmonter-le-handicap/>

Titrespresse



<https://www.titrespresse.com/26005272205/we-are-people-temoignage>

Région
île de France

<https://www.iledefrance.fr/production-cine-tv-soutenue-we-are-people-sur-canal-et-mycanal>